Intervention de passage dans les cours pour appeler à réunion publique/meeting

Salut, je m'appel X et je suis militant au NPA ! Si je vous prend deux minutes ce matin/après midi, c'est pour vous parler du meeting que nous organisons ce jeudi, à XXhXX en salle XX.

Le NPA n'a pas un temps d'antenne comparable à celui des grands partis. Notre candidat, Philippe Poutou, est encore inconnu de beaucoup. C'est pourtant le seul ouvrier candidat à la présidentielle. C'est un salarié qui a mené une lutte victorieuse contre les licenciements chez Ford dans la région de Bordeaux, ce qui est un bel exemple à l'heure où ceux qui luttent subissent souvent des défaites.
C'est pourquoi il nous semble important de faire ce meeting. Dans la campagne présidentielle, nous voulons aborder un sujet dont tout le monde parle, la crise ; mais nous voulons aussi poser un débat que peu de gens posent : pourquoi est-ce que ce serait à nous de la payer ?
Cette crise, on en connaît les conséquences, avec les milliers de licenciements, les baisses de salaires, l'allongement de la durée de travail pour certains et le chômage pour les autres... Cette crise fait par exemple que l'hiver dernier il y avait prêt de 8 millions de mal logés en France...
Ses conséquences se font aussi sentir à l'université, en cette rentrée marquée par une augmentation du coût de la vie étudiante de plus de 3%. 68% des étudiants sont obligés de se salarier... Mais on arrive quand même à nous expliquer que c'est de notre faute si on ne réussit pas nos études !
Les partis institutionnels expliquent que le problème c'est la dette, et qu'il faut donc qu'on se serre la ceinture pour la payer.
Pourtant, quand on regarde l'origine de cette dette on s'aperçoit qu'elle tient dans quatre éléments :

- Les cadeaux fiscaux, comme récemment le bouclier ou les niches fiscales, faits au plus riches à partir des années 80. Aujourd'hui, Liliane Bettencourt, première fortune de France, paie moins d'impôts qu'un postier ; Total première entreprise du CAC 40 ne paie pas d'impôt sur ses bénéfices !
- Le plan de sauvetage des banques de 2008, qui a été de 340 milliards d'euros en France

Autant dire qu'on a :

- Baissé les dépenses, en réduisant les recettes en faisant des cadeaux aux plus riches
- Compensé les baisses de revenu en empruntant, et donc en remboursant avec des intérêts, à ces mêmes plus riches à qui ont venait de faire un cadeau

La solution prônée par les gouvernements vise à faire peser les économies sur nos épaules et non sur celles des responsables.
Pourtant, il existe une autre solution. Ce serait de prendre exemple sur les peuples tunisien et égyptien, sur les Indignés dans l'État espagnol ou à New-York, sur les jeunes et les travailleurs grecs… Ils disent stop : « nous ne voulons plus payer pour d'autres, nous ne paierons pas la dette ! »
C'est bien cela la solution, de dire que cette dette est illégitime et qu'il ne faut pas la payer, de dire qu'il faut travailler moins pour travailler tous et toutes et qu'il faut prendre sur les profits pour augmenter les salaires...
Il ne faut pas se faire d'illusion, cette politique ne sera pas appliquée par un gouvernement sorti des urnes sans un rapport de forces en bas. En Grèce et dans l'État espagnol, ce sont bien les prétendus socialistes qui mènent les politiques d'austérité.
Pour nous, cette campagne ce sera donc l'occasion de dire :

- Nous ne voulons pas payer la crise des capitalistes, nous voulons au contraire reprendre ce qu'ils nous ont volé et que la majorité de la population contrôle l'économie et la politique
- Pour cela, il faudra un mouvement de toute la société, des jeunes et des salariés, une grève générale qui chassera du pouvoir l'actuelle classe dirigeante.

C'est de cela que nous voudrions discuter dans le cadre de notre meeting et de notre campagne de 2012 : comment arrêter de prendre des coups et comment en redonner à notre tour !

Meeting à XXhXX en salle Xx avec tel et tel intervenants